

# LE SUFFISANT

OPÉRA COMIQUE

Représenté pour la première fois sur le Théâtre de l'Opéra  
comique, le 12 Mars 1753.

Jean-Joseph VADÉ (1720-1757)

**1753**

Représenté pour la première fois à Paris en 1758.

Texte établi par Paul FIEVRE, novembre 2022

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Novembre 2022. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

# LE SUFFISANT

## OPÉRA COMIQUE

Représenté pour la première fois sur le Théâtre de l'Opéra  
comique, le 12 Mars 1753.

PAR M. VADÉ.

À Paris, Chez Nicolas-Bonaventure DUSCHENE.

M. DCC. LIII.

## ACTEURS

ELVIRE.

CLITIE, nièce d'Elvire.

LE CHEVALIER, fils de la Marquise.

LINDOR, amant de Clitie.

MARTON, suivante d'Elvire.

*La Scène est dans le salon d'Elvire.*

# LE SUFFISANT

## SCENE PREMIÈRE.

Lindor, Clitie.

**LINDOR.**

*AIR : Aillons-nous, belle Thémire.*

Hélas pouvez-vous encore  
Douter du feu qui me dévore ?  
Qui mieux que moi vous adore ?  
Qui plus que moi  
5 Sait vous prouver sa foi ?

**CLITIE.**

*AIR : Le langage des soupirs.*

Le langage d'un Amant  
Contraint un coeur à se rendre,  
Quand il peint le sentiment :  
Mais souvent pour nous surprendre  
10 Le plus volage sait prendre  
Le langage d'un amant.

**LINDOR.**

*AIR : Dans nos hameaux la paix et l'innocence.*

Quand on vous aime, on vous aime sans cesse :  
À ce prix vous m'avez permis l'espoir :  
Au doux instant marqué par la tendresse,  
15 Vous opposerez le sévère devoir.  
N'éloignez plus ce moment où j'aspire ;  
Dieux ! En serai-je encor longtemps privé !

**CLITIE.**

Craindre .... hésiter .... n'est-ce donc pas vous dire  
Que cet heureux instant est arrivé ?

**LINDOR.**

*AIR : Constantin buvoit toujours.*

20 Ah ! Dans quel ravissement

Me plonge cet aveu charmant !  
Le vrai bonheur pour toujours  
Va filer mes jours !

**CLITIE.**

*AIR : Pour un amour frivole.*

Un apparent hommage  
25 Souvent dure bien peu ;  
La constance est le gage  
D'un véritable feu.  
Lorsque le temps nous prouve  
Ce qu'un amant nous dit,  
30 Le devoir même approuve  
Ce qu'amour applaudit.

**LINDOR.**

*AIR : Des Sabotiers Italiens, sous un ombrage épais, etc.*

Je cède au charme dont je joui[s] :  
Ô ciel : l'ai je bien oui !

**CLITIE.**

Oui,

35 Mon cher Lindor  
Mon coeur prend l'effort.  
Mon amour qui vous en croit croît.

**LINDOR.**

Que je ressens  
Le prix de vos chers accents !

**CLITIE.**

Quoi, vous m'aimez !

**LINDOR.**

40 Pour jamais vous m'enflammez.

**CLITIE, à part.**

Ah, qu'il me plaît !  
Oui, je sens qu'il est :  
Pour être amant fortuné, né.

**LINDOR.**

*AIR : Ne vla-t-il pas que j'aime.*

45 D'un rival qui vous suit de près,  
Le soin paraît extrême.

**CLITIE.**

Bon, c'est un fat et je le hais  
Autant que je vous aime.

## CLITIE.

*AIR : De la neuvaïne, ou Quand l'auteur de la nature.*

Que craindre d'un petit maître,  
Suffisant, enchanté de son être,  
50 Qui se vante,  
Forge, invente  
Billets doux,  
Soupers et rendez-vous ?  
Affectant la faible vue,  
55 Et passant ses bijoux en revue,  
Il minaude,  
Échafaude  
Son jargon,  
Sur un singulier ton.  
60 Que craindre, etc.  
Oui la belle  
La plus rebelle,  
Cesse de l'être à son aspect.  
L'air d'aisance  
65 Le dispense  
Des égards et du froid respect.  
Chargé de poudre et d'essence,  
Il exhale un parfum suspect.  
Que craindre, etc.

*AIR : De s'engager il n'est que trop facile.*

70 Un point m'alarme, Elvire est très jolie !  
Ses yeux, Lindor, ne vous touchent-ils pas ?

## LINDOR.

Dieux ! Quels soupçons ! Ah ma chère Clitie,  
Vous offensez l'amour et vos appas !

*AIR : L'occasion fait le larron.*

75 Elvire feint pour moi quelque tendresse :  
Pour ramener son amant singulier,  
Enfin son air de petite maîtresse,  
Ne peut plaire qu'au Chevalier.

*AIR : Non, non Colette n'est point trompeuse.*

## CLITIE, LINDOR.

Non, non notre amour n'est point volage,  
Le sentiment le produit.  
80 Non, non notre amour n'est point volage,  
Par l'estime il est conduit.  
Une ardeur qui se partage  
Trompe autant qu'elle séduit ;  
Mais du feu qui nous engage,  
85 Naît le bonheur qui nous suit.  
Non, non notre amour n'est point volage

Le sentiment le produit.  
Non, non notre amour n'est point volage,  
Par l'estime il est conduit.

*Ils sortent.*

## **SCÈNE II.**

### **Elvire, Marton.**

**ELVIRE, un miroir de poche à la main.**

*AIR : Le fameux Diogène.*

90 Tu m'as fort négligée,  
Je suis mal arrangée.

**MARTON.**

Oh votre miroir ment.

**ELVIRE.**

Que le Chevalier tarde !

**MARTON.**

95 Un tel muguet n'a garde  
D'être trop prévenant.

**ELVIRE.**

*AIR : L'honneur dans un jeune tendron.*

Pour punir un homme si vain,  
J'aimerai Lindor.

**MARTON.**

Êtes-vous sûre de sa flamme ?

Mais enfin

**ELVIRE.**

100 Va, j'ai lu dans l'air de Lindor  
Le goût qu'il a pour moi....

**MARTON.**

Son air pourrait bien avoir tort.

Madame,

**ELVIRE, piquée.**

*AIR : Sans le savoir.*

En vérité je vous admire ?  
Qu'est-ce que ce doute veut dire !  
Mes attraits sont-ils sans pouvoir !

**MARTON, malicieusement.**

105 Malgré qu'ils n'épargnent personne ;  
Lindor les voit sans s'émouvoir....  
Il en tient... si le coeur se donne  
Sans le savoir.

**ELVIRE.**

*AIR : Nous sommes précepteurs d'amour.*

110 Allez, je saurai l'enflammer :  
Jugez mieux, ou sachez vous taire.  
Quand je prends la peine d'aimer,  
Apprenez que je prétends plaire.

**MARTON, riant.**

*AIR : Du Prévôt des Marchands.*

Ah ! Puisque vous le prétendez.

**ELVIRE.**

Mais, mais, Marton, vous m'excédez.

**MARTON.**

115 Tout au contraire, je respecte  
Beaucoup votre prétention :  
Mais la réussite est suspecte  
Sans une déclaration.

**ELVIRE.**

*AIR : Chantez petit Colin.*

120 C'est raisonner au mieux,  
Voyez quelle impudence !...

**MARTON.**

Ah ! Quel air sérieux,  
Madame !

**ELVIRE.**

Ôtez-vous de mes yeux.

**MARTON, à part.**

Elle aime qu'on l'encense,  
Réparons l'imprudence.

*Haut.*

125 Ah ! point de courroux.  
Des attraits si doux  
Sont faits.

**ELVIRE.**

Taisez-vous.

**MARTON, d'un ton flatteur.**

*AIR : Gentille Pèlerine.*

Oui, vous êtes charmante,  
Votre voix est touchante,  
130 Votre regard enchante.

**ELVIRE, se radoucissant.**

Que ne dis-tu cela...  
Ma nièce me tracasse...

**MARTON.**

Votre beauté l'efface,  
M'accordez-vous ma grâce ?

**ELVIRE.**

135 Oui-dà, Marton, oui-dà.

**MARTON, au Public.**

Flattez amants, on nous prend toutes par-là.

**ELVIRE.**

*AIR : Du haut en bas.*

D'un pis aller  
On n'a point encor l'air, je pense,  
D'un pis aller.

**MARTON.**

140 De qui donc voulez-vous parler ?

**ELVIRE.**

C'est d'un parjure qui m'offense :  
Mon mépris serait la vengeance  
D'un pis-aller.

*AIR : Ah qu'il est beau l'oiseau !*

Tu sais bien que le Chevalier  
145 A mon sort devait se lier :  
Le traître !  
Le traître !

**MARTON.**

Ah ! De vous oublier  
Est-il le maître ?

**ELVIRE.**

*AIR : De tous les Capucins du monde.*

150 Apprends donc qu'il me sacrifie.

**MARTON.**

Bon !... À qui, Madame ?

**ELVIRE.**

À Clitie.

L'insolent en est ébloui.

**MARTON.**

C'est manquer à la bienséance.

**ELVIRE.**

155 Marton, le trait est inouï;  
C'est une perfidie .... immense.

*AIR : Des vapeurs.*

160 L'espoir de lui rendre le change  
Me venge  
De sa noirceur.  
Et pour que l'ingrat me respecte,  
J'affecte  
L'air de douceur ;  
Mais en secret mon coeur succombe.

**MARTON.**

Le coup est frappant.

**ELVIRE.**

165 Assommant !  
Ma chère soutiens-moi, je tombe,  
J'ai des vapeurs.

*Elle tombe dans un fauteuil.*

Je me meurs.

**MARTON.**

*AIR : Une nuit dormant à merveille.*

Mais comment ? Ses yeux, sont humides :

*Au public.*

170 Voyez pourtant, petits perfides;  
Quelles transes vous nous donnez.  
Par ma foi nous sommes bien folles  
D'en croire vos belles paroles.

*À Elvire, lentement.*

Allons, Madame, revenez.

**ELVIRE.**

Mes sens sont encore étonnés.

**MARTON, lui présentant un flacon.**

175 Respirez cette eau, je vous prie.

**ELVIRE.**

Donne... Je suis anéantie !

**MARTON.**

Essayez de marcher.

**ELVIRE.**

C'est à périr !... On n'y tient pas !

Hélas !

**MARTON.**

*AIR : Quoi vous partez, etc.*

S'il paraissait ne faites point d'avance.

**ELVIRE, se levant brusquement.**

180 Fi, donc Marton, l'affront serait sanglant :  
Il doit venir, compte qu'avec décence  
Je saurai soutenir son changement ;  
Il sait déjà qu'à Lindor mon coeur pense.

**MARTON, à part.**

Ah ! Qu'une veuve entend l'arrangement !

### SCENE III.

#### Le Chevalier, Elvire, Marton.

**LE CHEVALIER, chante dès le fonds du Théâtre.**

185 Que ce beau jour promet d'heureux instants.  
Qu'avec plaisir sur ces bords on s'arrête !

**ELVIRE.**

*AIR : Du cotillon couleur de rose.*

Ah ! Chevalier, arrivez donc,  
Vous vous faites toujours attendre.

**LE CHEVALIER.**

Vous me grondez hors de saison.  
190 De grâce avant daignez m'entendre.  
Mais mais, comment  
Quel air galant !  
Sans balancer, Lindor doit se rendre  
Cet air vainqueur  
195 Va dans son coeur.

**ELVIRE.**

Vous me trouvez donc bien ,

**LE CHEVALIER.**

D'honneur ?

*AIR : Ah ! c'est une merveille.*

Oui, d'honneur, je serais trompé,  
Si de vous il n'était frappé ;  
Tenez, votre rouge est coupé !  
200 Ah, c'est une merveille !  
C'est aux feux.  
De vos yeux  
Qu'amour se réveille.

*AIR : Comme vla qu'est fait.*

**ELVIRE.**

Vous raillez...

**LE CHEVALIER.**

Non, sur ma parole,

205 Cette coiffure est au parfait,  
Et ce brillant de girandole  
Produit un merveilleux effet,  
Ces noeuds sont d'un goût adorable,  
Que cet ajustement me plaît !

Girandole : Groupe de pierres précieuses que les dames portent aux oreilles. [L]

**ELVIRE.**

210 Mon chignon est mal ?

**LE CHEVALIER.**

Admirable.

Cet habit vous va tout-à-fait,  
C'est fort bien fait !  
Mais très bien fait !

*Il la regarde du haut en bas.*

**ELVIRE.**

*AIR : Le Seigneur Turc a raison.*

Le compliment est joli !

**MARTON, à part.**

215 Ou plutôt risible.

**ELVIRE.**

Vous joignez au ton poli  
Une finesse indicible.

**LE CHEVALIER.**

Oh, je vous en doit l'éclat !

**ELVIRE.**

220 Votre goût est délicat...  
Délicat... au possible.

**LE CHEVALIER.**

*AIR : Paris est au Roi, mon coeur est à moi.*

225 Ce que vous pensez  
Me ressemble assez  
Je me pique surtout  
D'avoir quelque goût,  
J'occupe un brodeur ....  
Moi, c'est ma fureur.

**MARTON, le montrant.**

*À part.*

C'est quelqu'original  
Du palais Royal.

**LE CHEVALIER.**

Ces dentelles.

**ELVIRE.**

230 Sont fort belles.

**LE CHEVALIER.**

Examinez-en les points....  
Ma berline  
Est divine.

Berline : Carrosse suspendu et fermé,  
à deux fonds et à quatre roues. [L]

**ELVIRE.**

235 On sait qu'en tout point  
Vous n'épargnez point.

**LE CHEVALIER.**

Ce que vous pensez,  
Me ressemble assez  
Je me pique surtout  
D'avoir quelque goût.  
240 C'est qu'il faut être mis  
Car ma foi les commis  
Ont laissé le drap à la Province.  
Le plus mince  
Joue au Prince;  
245 On prête à l'erreur.

**ELVIRE.**

Ah ! C'est une horreur !

**LE CHEVALIER.**

Ce que vous pensez  
Me ressemble assez  
Je me pique surtout  
250 D'avoir quelque goût.

**ELVIRE.**

*AIR : Le joli jeu d'amour.*

À parler franchement,  
On doit être charmant,  
Lorsque l'on est l'amant  
De Clitie.

**LE CHEVALIER.**

255 Ah, c'est un bijoux,  
Ma foi sans elle, entre nous,  
J'aurai d'être à vous  
Grande envie.

**ELVIRE, piquée.**

260 Après un tel aveu,  
En vérité j'ai lieu  
D'être fidèle au noeud

Qui nous lie.

**LE CHEVALIER.**

*AIR : Est-ce que ça se demande.*

Accusez la fatalité.

**ELVIRE.**

Bien peu je m'en chagrine.

**LE CHEVALIER.**

265 Malgré ma bonne volonté  
Ma tendresse décline.  
Je vous respecte avec raison.

**ELVIRE.**

La faveur est fort grande !  
Clitie est donc sensible.

**LE CHEVALIER.**

270 Est-ce que cela se demande.

Bon !

## **SCÈNE IV.**

**ELVIRE, LE CHEVALIER, CLITIE  
MARTON.**

**ELVIRE.**

*AIR : Le démon malicieux et fin.*

*À part.*

Le perfide !...

*[Haut.]*

Ah, ma nièce approchez,  
C'est le Chevalier que vous cherchez ?

**CLITIE.**

Moi, Madame !

**ELVIRE.**

Au moins je le soupçonne.

**LE CHEVALIER.**

Elle rougit....

**ELVIRE.**

275 Allons, rassurez-vous,  
La démarche est simple, on la pardonne ;

Pour un motif si flatteur et si doux.

**CLITIE.**

*AIR : Bouchez Naïades vos fontaines.*

Que veut dire ce badinage !

**ELVIRE.**

Sans m'en demander davantage,  
Expliquez-vous avec Monsieur.

*Au Chevalier.*

280 Lindor chez moi pourrait se rendre,  
Et s'il veut mériter mon coeur,  
Vous n'aurez plus droit d'y prétendre.

## **SCÈNE V.**

### **Clitie, Le Chevalier.**

**LE CHEVALIER.**

*AIR : Attendez-moi sous l'orme.*

Elle a beau s'en défendre,  
Je la tiens toujours-là.

**CLITIE.**

285 Monsieur, daignez m'apprendre  
Le noeud de tout cela ?

**LE CHEVALIER.**

J'aime trop le mystère.

**CLITIE.**

Ah, de grâce, parlez !

**LE CHEVALIER.**

290 On peut fort bien se taire,  
Quand vous dissimulez.

**CLITIE.**

*AIR : Mariez-moi.*

J'ignore....

**LE CHEVALIER.**

Oh, vous ignorez ?  
Pourquoi jouer l'ignorance ?  
On sait que vous espérez...

**CLITIE, le quittant.**

Éviter votre présence ....

**LE CHEVALIER, l'arrêtant.**

295 Écoutez, écoutez, écoutez donc :  
M'échapper ! Quelle apparence !  
Écoutez, écoutez, écoutez donc :  
Mais, voilà le mauvais ton.

*AIR : Dans le fond d'une écurie.*

300 Est-ce ainsi que l'on en use ;  
Rien n'est plus inconséquent.  
Aurais-je un air excédent ?

**CLITIE, à part.**

Il faut que je m'en amuse.

*Haut.*

Monsieur pardonnez un peu.

**LE CHEVALIER.**

305 Ah ! Sans peine on vous excuse ;  
Quand la pudeur entre en jeu,  
Elle orne bien un aveu.

**CLITIE.**

*AIR : A quoi s'occupe Madelon.*

MonSieur je ne mérite pas.

**LE CHEVALIER.**

Sa modestie est à peindre !

**CLITIE.**

Et d'ailleurs j'ai si peu d'appas !

**LE CHEVALIER.**

310 J'aime à voir son embarras.

*AIR : Par ma foi Monsieur le Curé.*

Dites-moi pourquoi vous tremblez ?  
Rougir est une misère.

**CLITIE.**

Moi ! Point du tout.

**LE CHEVALIER.**

Tenez, vous vous troublez.

*À part.*

315 Ah qu'il sait bien me déplaire !

*AIR : Raisonnez, ma musette.*

*Haut.*

Ayez moins d'assurance,  
Car ma gloire s'offense  
De cet air triomphant ....

**LE CHEVALIER.**

Oh, vous faites l'enfant.

*Air Ca n'vous va brin.*

320 Pour une fille presque faite,  
Vous donnez encor dans le faux :  
Je veux pour vous rendre parfaite  
Corriger ces légers défauts.  
Un feu d'une certaine espèce,  
325 En votre faveur m'intéresse,  
Sans cela votre air bien ou mal  
Me serait égal....

*Il prend du tabac.*

Mais fort égal.

**CLITIE.**

*AIR : Que chacun de nous se livre.*

330 Je suis ce que je dois être,  
Vous ne serez rien de moi.

**LE CHEVALIER.**

Ah, l'amour est un grand maître ;  
Vous le suivez, je le vois.

**CLITIE, ironiquement.**

Mon coeur facile à connaître,  
Peut-être est fort amoureux.

**LE CHEVALIER.**

335 Oh, j'aime beaucoup peut-être,  
Et peut-être est merveilleux.

*AIR : L'occasion fait le larron.*

Vous soupirez ....

**CLITIE.**

Vous faites l'agréable :  
Mais vous n'en êtes pas mieux écouté :  
Près d'un galant qui se croit trop aimable,  
340 Notre coeur est en sûreté.

## LE CHEVALIER.

*AIR : Ma chère mère que je révère.*

Ah ma petite,  
Le tien palpite,  
Et dans tes yeux  
L'amour s'annonce au mieux.

## CLITIE.

345 Cela me pique !

## LE CHEVALIER.

Elle est unique,  
Ah, point d'aigreur;  
Auriez-vous de l'humeur ?  
Cet air méchant  
350 Qui succède,  
Cède  
Au doux penchant  
D'un regard louchant.

*MENUET D'EXAUDET, ou bien Point de bruit, ce réduit solitaire.*

Vous boudez,  
355 Vous gardez  
Le silence ;  
Mais loin d'en être accablé,  
Parbleu je suis comblé  
De votre résistance.  
360 À vous voir,  
Le devoir  
Vous occupe.  
De ce manège usité,  
Je n'ai jamais été  
365 La dupe.  
Cependant cet air bizarre,  
À parler net, vous dépare.  
Vos attraits  
Sont moins vrais.  
370 Ah de grâce  
Abandonnez ce ton là.  
En vérité cela  
Me passe !  
Entre nous,  
375 C'est pour vous  
Qu'on vous gronde !  
Car vous avez un maintien  
Qui ne ressemble à rien  
Ce n'est pas là le monde.  
380 Ayez donc  
Du bon ton,  
Quelqu'ébauche.  
Je suis trop franc .... pardonnez ;  
Mais ma foi vous donnez

385 À gauche.

**CLITIE.**

*AIR : Vous qui feigniez d'aimer.*

Vos airs, votre leçon,  
Vos petits mots, votre faste,  
De la saine raison  
Forment bien le contraste.  
390 L'esprit a peu de part  
À cette bigarrure,  
Plaire est un grand hasard,  
Lorsque l'Art  
Choque la nature.

Bigarrure : Bigarrure de style,  
mélange de styles disparates. [L]

**LE CHEVALIER.**

*AIR : Comme un coucou.*

395 Je vous trouve délicieuse !  
Ma foi vive les arguments :  
Savez-vous qu'on est précieuse  
Avec de tels raisonnements.

*AIR : Tout roule aujourd'hui dans le monde.*

400 Mais comme vous êtes bien née,  
Si vous voulez vous appliquer,  
Je veux après notre hyménée  
Ma chère enfant, vous éduquer.  
L'hymen de Lindor et d'Elvire  
Va se terminer en ce jour.

**CLITIE.**

405 Ô juste ciel ! ...

**LE CHEVALIER.**

Je vais l'instruire  
Du plein succès de mon amour.

**CLITIE.**

*AIR : Plus inconstant que l'onde et leur nuage.*

Que dites-vous.

**LE CHEVALIER.**

Vous mordez à la grappe.  
410 L'amant vous frappe  
Par le nom d'époux.  
Déjà votre joie éclate,  
J'aime à voir ce sentiment !  
Cela me flatte  
415 Infiniment !  
Je m'en étais douté,  
Moi, tout mon art est de séduire,  
On peut le dire

Sans fatuité.

*Il sort en fredonnant un air du nouvel Opéra.*

## SCÈNE VI.

**Clitie, Marton, dans le fond du théâtre.**

**CLITIE.**

*AIR : Paresseuse Aurore.*

420 Que viens-je d'apprendre !  
Quel revers pour un coeur tendre.  
Hélas devais-je m'attendre  
À ce contretemps affreux !  
Trompeuse apparence,  
425 Frivole espérance,  
Vous m'annonciez les jours les plus heureux.  
Dieux, Dieux !  
Quel outrage ;  
Quel partage !  
430 On m'engage.  
Au gré d'un vain éclat,  
Au plus grand fat !  
Que viens-je d'apprendre.  
Ai-je pu l'entendre !  
435 Quoi donc, Elvire va prendre  
Celui que j'adore, hélas :  
Hymen étrange !  
Fatal échange !  
Non, non, je ne le crois pas ;  
440 Lindor ma rassure,  
Il n'est point parjure,  
La plus constante ardeur  
Règne en son coeur.  
Oui, oui, l'on m'abuse,  
445 Et la ruse  
Dont on use,  
Fait que j'aime plus encore  
Mon cher Lindor.

## SCÈNE VII.

### Clitie, Marton.

**MARTON, en la surprenant.**

450 Vous avez raison, Clitie,  
Il est bon sur ce ton là.

**CLITIE, étonnée.**

Te voilà ?

**MARTON.**

*AIR : Nous venons de Barcelonette.*

455 Diantre ! Comme le coeur s'en donne,  
Quand l'amour le fait soupirer  
Il pense, il projette, il raisonne,  
Et finit par délibérer.

**CLITIE.**

*Air De la Confession.*

460 Puisque tu sais tout, que dois je faire ?  
Réponds-moi, ma chère !  
Au plus noir soupçon  
Ai-je raison  
De me soustraire :  
Ou dois-je bannir  
Mon amant de mon souvenir ?

**MARTON.**

*AIR : Margot sur la brune.*

Votre chère tante.

**CLITIE.**

Hé bien ?

**MARTON.**

465 Votre chère tante  
Veut usurper vos droits.

Beaucoup le tente.

**CLITIE.**

Ô Ciel je tremble !

**MARTON.**

Ils sont ensemble !  
Cela ressemble...

**CLITIE.**

470 Hélas tu vois  
Comme tout m'accable à la fois.

**SCÈNE VIII.**  
**Elvire, Lindor, Clitie, Marton.**

**MARTON.**

*AIR : Ce qui me chagrine, hélas ! c'est que Claudine.*

*Elvire s'avance.*

Paix....

**ELVIRE, à Lindor.**

Oui, Monsieur, je pense  
Qu'un homme désœuvré  
475 Aux ennuis est livré.  
Votre coeur timide,  
Que le respect guide,  
Peut sans me manquer,  
Franchement s'expliquer;  
480 J'excuserai même...

**LINDOR.**

Le Chevalier vous aime,  
J'ai peu mérité  
Cet excès de bonté.

**ELVIRE.**

*AIR : Quel mystère.*

Le scrupule,  
485 Lindor, dans un homme élégant,  
Est ridicule.  
Le scrupule  
À la fin devient fatigant.  
L'adroit amant  
490 Sait d'un heureux moment  
Apercevoir le crépuscule.  
Une femme....décevant.  
Se prête à l'événement.  
Le scrupule, etc.  
495 Pour un mot qu'on vous dit  
Vous voilà tout interdit.  
Parlez en liberté...  
Mais quel air déconcerté !  
Je vous trouve excellent !  
500 Le trait est galant !  
Enfin j'ai Lindor

Tort.  
Je conçois le scrupule,  
Pour plus d'une montrant du goût,  
505 Votre coeur brûle,  
Il circule,  
On ne peut pas parer à tout.

**LINDOR.**

*AIR : L'autre jour étant assis.*

Le détour ne me sied pas,  
Oui, je l'avouerai, Madame,  
510 Que malgré tous vos appas  
Une autre règne en mon âme.

**ELVIRE.**

Le propos est flatteur.

**LINDOR.**

L'amour me justifie.

**ELVIRE.**

Quel est votre vainqueur ?

**LINDOR.**

515 Interrogez Clitie.

**ELVIRE, avec emportement.**

*AIR : De la Colombe.*

*À sa nièce.*

J'ai deux amants, vous me les enlevés.  
Quel attentat ! Ah j'en suis furieuse !  
J'ai deux amants, vous me les enlevez.

**CLITIE.**

*AIR : On n'entend plus dessous l'ormeau.*

De ce courroux injurieux  
520 Connaissez l'injustice ;  
Le Chevalier m'est odieux  
Je hais son artifice.  
Oui, mon coeur se décide aujourd'hui,  
C'est pour Lindor qu'il prononce,  
525 Je renonce  
À tout autre qu'à lui.

**MARTON.**

*AIR : Je n'en veux pas davantage.*

Vous avez l'âme si belle,  
Faites, Madame un effort.

**ELVIRE.**

Ciel l'agréable nouvelle !

*À Clitie.*

530 Quoi vous n'aimez que Lindor !

**CLITIE.**

Pour le fat qui vous outrage  
J'ai la plus grande aversion.

**ELVIRE.**

Et non, non, non,  
Je n'en veux pas davantage.

*AIR : Printemps dans nos bocages.*

535 Ma nièce, ma chère nièce,  
Vous me tranquillisez.  
Vos vœux, votre tendresse  
Seront favorisés.

*AIR : Ici je fonde une Abbaye.*

**LINDOR, CLITIE.**

Vous nous comblez....

**ELVIRE.**

540 Je vous dispense  
De transports dont j'ai peu besoin,  
Votre bonheur et ma vengeance  
Vous tiennent quittes de ce soin.

*AIR : Du Prevôt des Marchands.*

545 Ah ! ah ! Mon petit Chevalier !  
Clitie ? il faut l'humilier.

**CLITIE.**

Volontiers.

**ELVIRE.**

550 Et comme il se pique  
D'avoir subjugué votre cœur,  
Par une tendresse ironique  
Prolongez encor son erreur.

*AIR : Sur le pont d'Avignon.*

Je vais vous l'envoyer, contentez mon envie.

**CLITIE.**

Mon intérêts m'y porte, et vous serez servie.

**SCÈNE IX.**  
**Lindor, Clitie, Marton.**

**LINDOR.**

*AIR : Quand on sait aimer et plaire.*

Pour nos vœux quel doux présage !  
Soupirons en sûreté.

**CLITIE.**

555 Le prix d'un tendre esclavage  
Est d'aimer en liberté.

**LINDOR.**

*MENUET. Air. Meurs, cruelle infidèle.*

Ah ! Clitie  
Que la vie  
Quand on peut vous plaire  
560 Devient chère  
Hélas je préfère  
Ce regard charmant  
à tout l'éclat brillant  
Du plus haut rang :  
565 Oui sans cesse  
Il me blesse ;  
L'amour tient ses armes  
De vos charmes ;  
Sans crainte en ce jour  
570 Vous le fixez par le retour ;  
Son pouvoir  
Triomphe et sait prévoir  
Tous les dangers d'un apparent naufrage ;  
Sa douceur calme bientôt l'orage,  
575 Son flambeau dissipe le nuage  
Il conduit les pas  
Des amants vrais et délicats.  
Ah Clitie, et c.

**CLITIE.**

*Second MENUET.*

580 Oui pour jamais la crainte expire,  
En notre faveur tout conspire  
De l'amour suivons l'empire,  
Livrons-nous aux tendres feux  
Qu'il nous inspire.

C'est pour aimer que l'on respire.  
585 Un cœur jouit dès qu'il soupire.  
C'est par ses noeuds  
Qu'il aspire  
Au destin plus heureux.  
Ce Dieu, sur un amant trompeur  
590 Exerce avec fureur  
Sa rigueur  
C'est aux perfides qu'il sait nuire,  
C'est pour eux qu'est fait son martyre,  
Un trait vengeur  
595 Les déchire.  
Ils forment des vœux sans pouvoir dire  
Oui, pour jamais la crainte expire, etc.

**MARTON, les regardant.**

*AIR : De l'anonyme.*

Par ma foi l'eau me vient à la bouche,  
Tant l'exemple a sur moi de pouvoir.  
600 À présent si quelque amant me touche  
Je saurai couronner son espoir ;  
Il sied fort mal d'être farouche,  
Quand on n'a qu'un temps pour se pourvoir.  
Par ma foi l'eau me vient à la bouche,  
605 Tant l'exemple a sur moi de pouvoir !

**CLITIE.**

*AIR : Je serai mon devoir.*

Mais voici notre suffisant,  
Il se croit ravissant,  
Exécutons notre projet.

**LINDOR.**

Qu'il a l'air satisfait ?

**SCÈNE X.**  
**Clitie, Le Chevalier, Lindor, Marton.**

**LE CHEVALIER.**

*AIR : De la Troteuse, Contredanse.*

610    Quand on est Sûr de plaire,  
      Ma foi voltiger est amusant ?

*À Clitie.*

N'est-il pas vrai, ma chère,  
Que l'amour est plaisant ?

**CLITIE.**

615    Oui, Monsieur et j'espère  
      De l'hymen allumer le flambeau,  
      Puisque l'amour m'éclaire  
      Sur un choix aussi beau.

**LE CHEVALIER.**

Vous vouliez me le taire,  
Et cela me paraissait nouveau.

**MARTON.**

620    Mais l'amour nous éclaire  
      Sur un choix aussi beau.

**LE CHEVALIER.**

*AIR : Hé comment pourrait-on soupirer tristement.*

625    En honneur, vous me faites plaisir ;  
      Voilà parler à ravir,  
      À mon gré,  
      Votre air est un peu plus maniéré.  
      Quand je donne  
      Certains conseils aux gens...  
      Tenez, Lindor s'étonne  
      De vos progrès frappants...

*À Lindor.*

630    Sais-tu que la friponne  
      A de belles dents !

**MARTON.**

*AIR : L'amour sait plus d'un tour.*

Ah ! Que Monsieur est honnête !

**CLITIE.**

Que j'aime cet encens !

**MARTON.**

Il ferait ma conquête,  
635 Si j'en croyais mes sens ;  
Mais ma pudeur surmonte  
Un téméraire amour.

**LE CHEVALIER.**

Comment ! Marton, je crois, m'en conte ?

**MARTON.**

Non ce n'est pas mon tour,  
640 Non ce n'est pas mon tour.

**LINDOR, ironiquement.**

*AIR : Quand le péril est agréable.*

Qui peut résister à tes charmes !  
Chevalier, ton air est divin ;  
Mais toi-même à Clitie enfin  
Tu va rendre les armes.

**LE CHEVALIER.**

*AIR : De l'amour tout subit les lois.*

645 Un Minois  
Peut bien quelquefois  
Nous toucher,  
Sans nous attacher ;  
Un éclair  
650 Est assez l'image  
Des feux d'un homme de bel air ;  
On le craint,  
Et même on se plaint  
D'un tourment  
655 Qu'il cause aisément.

**LINDOR.**

Volontiers,  
Ton humeur volage  
S'endort sur ses lauriers.

**LE CHEVALIER.**

Oh ! parbleu, s'il fallait aimer  
660 Toutes celles qu'on sait charmer,  
Le rôle serait assommant ;  
J'y renoncerais assurément ;  
Car enfin,  
Moi, si j'étais vain,

665 Je pourrais,  
Tant que je voudrais,  
Me flatter  
Que plus de cent femmes  
Respirent pour me regretter ;  
670 Elles sont  
Du bruit, elles ont  
Beau crier  
Sans cesse prier  
Soins perdus !  
675 Je ris de leur flammes ;

*À Clitie.*

Mes soupirs vous sont dus.

**CLITIE, ironiquement.**

*AIR : Le seul flageolet de Colin.*

Je touche donc à cet instant.  
Que si fort je désire.

**LE CHEVALIER.**

680 Croyez-vous qu'au sort qui m'attend  
Je puisse bien suffire?

**CLITIE.**

Oh, vous êtes très suffisant !  
On ne peut trop vous le dire.

**LE CHEVALIER, à Lindor.**

*AIR : Que j'estime mon cher voisin.*

Hé bien, comment gouvernes-tu  
La respectable Elvire ?

**LINDOR.**

685 Tu vois à mon air abattu,  
Qu'en vain mon coeur soupire.

**CLITIE.**

*AIR : Ah le bel oiseau, Maman.*

Ah, Monsieur le Chevalier,  
Vous, que l'on prend pour modèle.

**LINDOR.**

690 Dont le talent singulier  
Est de vaincre chaque belle.

**CLITIE.**

Apprenez donc à Lindor  
À fléchir une cruelle.

**MARTON.**

Enseignez donc à Lindor,  
L'art de plaire sans effort.

**LE CHEVALIER.**

*AIR : Des Insulaires.*

695 Je le veux de toute mon âme,  
Écoute donc et retiens bien :  
Le piège où l'on prend une femme,  
Est pour nous autres moins que rien.  
Un air leste, un propos libre,  
700 Moitié hardi, moitié saillant,  
Le plus souvent  
Tout en riant,  
Piquer l'esprit en le contrariant...  
La raison perd bientôt l'équilibre,  
705 Quand on l'attaque avec tant de brillant !

**LINDOR.**

*AIR : De Catinat.*

Le beau sexe par moi fut toujours respecté.

**LE CHEVALIER.**

Ah ! Défais-toi, mon cher, de cette qualité ;  
Tiens, la soumission qu'on a pour son vainqueur.  
Nourrit sa vanité, sans émouvoir son coeur.

*AIR : Non je ne serai pas.*

710 Plus le sexe a de droit, et plus il en abuse ;  
Qui l'encense est esclave, est aimé qui l'amuse.

**CLITIE.**

Ainsi, Monsieur Lindor, avant de m'enflammer,  
Profitez ; à ce prix on pourra vous aimer.

*AIR : Tu croyais en aimant Colette.*

715 Votre maladresse est extrême,  
Vous porteriez trop mal vos fers.

**LE CHEVALIER.**

Quoi ! Le pauvre diable vous aime.

**CLITIE.**

Vraiment il s'en donne les airs.

**LE CHEVALIER, s'extasiant.**

*AIR : Un Cordelier d'une riche encolure.*

Il sait nos vœux, et d'en former il ose !  
Oh ! La bonne chose !

*À Lindor.*

720 Tiens, je t'avertis  
Que tu me divertis.

*À Clitie.*

Le parallèle est, je vous le déclare,  
D'un singulier rare.

*Il l'embrasse.*

725 Baise moi Lindor,  
Car le trait vaut de l'or.

## SCÈNE XI.

**Clitie, Elvire, Le Chevalier, Lindor, Marton.**

**LE CHEVALIER.**

*AIR : Des Billets doux.*

Ah, vous arrivez à propos,  
Elvire, adieu votre repos.

**ELVIRE.**

Pourquoi donc, je vous prie !

**LE CHEVALIER.**

Lindor vous quitte avec éclat.

*Il rit.*

730 Et même le petit ingrat  
Va m'enlever Clitie.

**ELVIRE.**

*AIR : Des étonnements.*

735 Que prévenu pour de jeunes appas,  
Lindor néglige mon empire,  
Et vole à l'objet qui l'attire,  
Cela ne me surprend pas:  
Mais qu'un galant que le myrte couronne,  
Persuasif, flatteur, charmant,  
Par crainte ou par ménagement,  
Cède ces droits à quelque amant,  
740 Voilà ce qui m'étonne.

**LE CHEVALIER, riant.**

*AIR : Vous voulez me faire chanter.*

*À Clitie et à Lindor.*

Elle donne dans le panneau.

**CLITIE, LINDOR.**

L'aventure est comique.

**LE CHEVALIER.**

*À Elvire.*

Nous sommes au même niveau ;  
Mais rien n'est plus physique[.]

**ELVIRE.**

745 Ainsi sur vous je compte fort.

**LE CHEVALIER.**

Je n'ai pas l'avantage,  
De savoir réparer le tort  
De deux ans de veuvage.

**ELVIRE.**

*AIR : Du Menuet des Francs-Maçons.*

750 Je préfère à votre tendresse  
Cet heureux refus.

**LE CHEVALIER, railant.&gt;**

De ce trait de délicatesse  
Je reste confus.

*À Lindor.*

755 Toi, tu crois que la bonne Dame  
Va cesser de m'aimer ; erreur.  
À travers de sa grandeur d'âme,  
Je vois le faible de son coeur.

*AIR : Que je regrette mon amant.*

Morbleu, voilà comme on s'y prend,  
Tu vois que cela n'est point fade.

**LINDOR.**

J'agissais tout différemment.

**LE CHEVALIER.**

760 Mon ami, rien n'est plus maussade.

**MARTON, à Lindor.**

Oui, soyez, Monsieur,  
Beau diseur,  
Grand menteur,  
Cajoleur,

765 Persifleur,  
Mauvais railleur,  
Et vous serez notre vainqueur.

**CLITIE.**

*AIR : Babin que t'es gentille.*

Lindor, vous entendez  
Cet avis salulaire.  
770 En vain vous prétendez  
En aimant pouvoir plaire.  
Une vive ardeur  
Va souvent au coeur.  
Mais l'art fait plus encore,  
775 Acquerrez ce joli talent.

**LINDOR, contrefaisant le fat.**

Oui, mon cher coeur.

**LE CHEVALIER.**

Bravo !

**LINDOR.**

Vraiment,

Je serai même impertinent.

**CLITIE, donnant sa main à Lindor qui la baise.**

Hé bien ! Je vous adore,  
Hé bien ! Je vous adore.

**LE CHEVALIER, interdit.**

*AIR : Quand on parle de Lucifer.*

780 Ma foi celui-là n'est pas mal...  
Mais quelle plaisanterie !

**MARTON, montrant Lindor.**

Oui, Monsieur est votre rival.

**ELVIRE.**

Rival aimé de Clitie.

**MARTON.**

785 Jugez du pouvoir de l'original,  
Puisqu'on se rend à la copie.

*AIR : De nécessité nécessitante.*

N'est pas maladroit qui vous attrape.

**LE CHEVALIER.**

*À part.*

Voilà la première qui m'échappe.

**ELVIRE.**

Chevalier la rencontre est piquante.

**LE CHEVALIER.**

*À part.*

Si je perds la nièce, ayons la tante.

*AIR : C'est au désir que je l'attends.*

790 J'y réussirai sans effort.

*Haut.*

Pour me piquer de jalousie,  
On feint de préférer Lindor  
Et par cette adresse infinie,  
Qui, je l'avouerai, me plaît fort,  
795 Je vous jure qu'elle est ma foi,  
Folle de moi,

*bis.*

Oui, Clitie est folle de moi.

**CLITIE, à Lindor.**

*AIR : Du Prévôt des marchands.*

Ah, qu'il perd bien son étalage !

**ELVIRE.**

800 Si vous avez cet avantage,  
Monsieur, que ne l'épousez-vous ?

**LE CHEVALIER.**

On voudrait bien que je le fisse ;

*À Elvire.*

Mais, Madame, il m'est bien plus doux  
De vous en faire un sacrifice.

**ELVIRE.**

*AIR : Que j'aime mon cher Arlequin.*

C'est agir trop modestement,

**TOUS.**

805 Ah, qu'il est drôle !

**ELVIRE.**

Mille vous aiment tendrement ;  
Mais pour grossir un tel roman,

Je ne suis pas si folle.

**LE CHEVALIER.**

810 Votre fierté gratuitement  
Donne dans l'hyperbole.

**ELVIRE.**

*AIR : Un mouvement de curiosité.*

Il n'est plus temps de songer à me plaire  
Oui, Chevalier, votre règne est passé ;  
Et ma raison, grâce à votre caractère,  
Sait dédaigner un sacrifice forcé.

**LE CHEVALIER.**

815 Quand le dépit s'arme d'un commentaire,  
On fait bien voir que le coeur est blessé.

*AIR : De la Fanfare de Saint-Cloud.*

820 Ceci fort peu m'embarrasse,  
Et même j'en suis charmé ;  
L'amour propre qui menace  
Par l'amour est désarmé :  
Avant que le jour se passe  
Vous voudrez combler mes vœux,  
Lorsque je quitte une place,  
Je la reprends quand je veux.

*AIR : Nous sommes précepteurs d'amour.*

*À part.*

825 Je suis pourtant pétrifié.

**ELVIRE.**

Votre orgueil guérit ma faiblesse.

**CLITIE.**

Ah qu'il a l'air humilié ?

**LE CHEVALIER, tirant sa montre.**

Un autre m'attend, je vous laisse.

*AIR : Pour la Baronne.*

830 Oui je vous laisse,  
Je pars.

**ELVIRE.**

Allez, Monsieur, allez,  
Et de m'oublier je vous presse.

**LE CHEVALIER, revenant.**

Je crois que vous me rappelez.

**ELVIRE.**

Non.

**LE CHEVALIER.**

Je vous laisse.

*Il sort en chantant.*

Témoins de ma gloire, aimables oiseaux.

## **SCÈNE DERNIERE.**

**Elvire, Clitie, Lindor, Marton.**

**MARTON.**

*AIR : Du Vaudeville d'Epicure.*

835 S'Il chante, il n'en a pas envie.

**LINDOR et CLITIE.**

Vous avez bien su le punir.

**ELVIRE.**

Dès ce jour, ma chère Clitie,  
J'aurai le soin de vous unir.  
Si son départ un peu m'afflige,  
840 J'y gagne, car je me souviens  
Qu'un petit malheur qui corrige,  
Est le plus grand de tous les biens.

**FIN**

À Paris, Chez Nicolas-Bonaventure DUSCHENE.

## PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].